

SO
FIGARO



Slow Chair
de Ronan & Erwan
Bouroullec chez Vitra.

Le Design UNE ÉPREUVE D'ARTISTE

Certains chemins se font à pied.
D'autres se font à la main.



Seul le chemin tracé par nos artisans mène à l'excellence.
C'est du moins ce que nous pensons chez Poltrona Frau.
C'est pourquoi nous avons toujours fait confiance aux mains
expertes de nos artisans, qui contrôlent chaque étape de
fabrication et savent choisir les matériaux les plus précieux.
Il s'agit ni plus ni moins de l'unique voie à suivre pour
offrir la meilleure qualité italienne. poltronafrau.com



Les frères Bouroullec, installés dans l'une de leurs créations, le sofa Alcove, édité par Vitra.

Ronan et Erwan, un design singulier et pluriel

Alice Rawsthorn, ex-directrice du Design Museum de Londres, a suivi depuis le début le travail des deux frères Bouroullec. Elle brosse le portrait de ces designers exigeants que le salon Maison & Objet a consacré « Créateurs de l'année 2011 » et auxquels le centre Pompidou de Metz consacre actuellement une exposition.

C'est en mai 2008, au Café Français, place de la Bastille, que j'ai rencontré pour la première fois Ronan Bouroullec. Il avait 28 ans et la même allure qu'aujourd'hui - sveltes, traits délicats, regard déterminé, boucles courtes d'un blond que nous, Britanniques, qualifions volontiers de « dirty blonde » - mais en plus maigre, plus pâle et plus réservé. Il parlait très doucement tout en engloutissant son croque-monsieur, et d'une voix si hésitante que je me sentis coupable de le questionner. À l'époque, je souhaitais écrire un article sur son travail dans le *Financial Times*, où j'étais critique de design. Certains de ses projets initiaux, déjà publiés dans des magazines, semblaient inhabituellement sophistiqués pour un créateur aussi jeune, notamment par la rigueur qui transparaissait de leur concept original et leur exécution. Je fus également intriguée par la générosité de ses œuvres, pour la plupart modulables par l'utilisateur, une particularité rare à l'époque. Les pièces de ses Vases Combinatoires en polypropylène s'emboîtaient de multiples façons, de manière à créer des objets de tailles et formes différentes. En rajoutant ou retirant des composants, sa Cuisine Désintégréée pouvait s'adapter aux besoins culinaires de chacun, et être démontée en cas de déménagement. Notre entrevue eut lieu quelques semaines après le Salon du meuble de Milan. J'y avais découvert le Lit Clos, cabine à dormir surélevée dessinée par son jeune frère Erwan pour l'industriel italien Cappellini. D'une esthétique spartiate - simple mais déterminée - similaire à celle de Ronan, le Lit Clos réussissait à évoquer des souvenirs de cabanes d'enfance perchées dans les arbres, agrémentés d'une note pratique rafraîchissante, particulièrement appréciable pour des jeunes gens vivant et travaillant dans un même espace ouvert et souhaitant séparer espace de vie et lieu de travail. Erwan avait rejoint son frère l'année précédente après avoir quitté l'École des beaux-arts,

d'abord en tant qu'assistant, puis en créant ses propres pièces. Au grand regret de leurs parents : depuis des générations, la famille était enracinée en Bretagne, près de Quimper. Ronan avoue ne pas avoir brillé au lycée, ni dans sa première école de design, mais il a fini par trouver sa voie dans la seconde, l'École des arts décoratifs de Paris. Erwan, lui, était un étudiant hors pair et ses parents nourrissaient de grands espoirs à son égard, le rêvant médecin ou ingénieur. Qu'importe. Lui voulait intégrer à tout prix une école d'art et rejoindre Ronan, qui vivait grâce à des bourses et tentait de lancer sa carrière depuis un local sommaire à Saint-Denis, en proche banlieue.

Une discipline exigeante, un univers compétitif
Ronan fit appel à son frère lorsque l'industriel italien Giulio Cappellini, connu pour avoir soutenu de grands designers - dont Jasper Morrison et Marc Newson - et subjugué par la Cuisine Désintégréée, exposée à Paris en 1998, lui proposa de produire certains projets initiaux. Cappellini lança également de nouvelles pièces, dont la Hole Chair en aluminium et la Spring Chair capitonnée ainsi que le Lit Clos. Il leur passa également commande de la série Torique, merveilleuse collection d'objets en céramique fabriquée avec Claude Aiello à Vallauris. J'ai rencontré tout au long de mon parcours une multitude de jeunes créateurs talentueux et ambitieux, mais le design est une discipline exigeante et un univers si compétitif que peu d'entre eux connaissent le succès. Les rares élus - ceux qui ont véritablement percé à l'échelle internationale en créant des objets forts et originaux et changé d'une façon ou d'une autre notre mode de vie - possèdent, selon mon expérience, trois qualités incontournables : la capacité de produire un style singulier, totalement cohérent et applicable à un large éventail de produits, matériaux et processus ; une confiance absolue dans leur travail ; une détermination sans faille à le mener jusqu'au bout. Quand j'ai rencontré Jasper Morrison

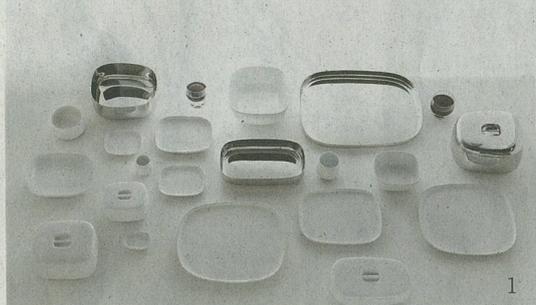
et Marc Newson au début de leur carrière, ils possédaient déjà ces trois qualités essentielles. Pas un instant je n'ai douté de leur capacité à réaliser leurs ambitions et leur potentiel. Malgré son manque d'assurance, j'ai ressenti exactement la même détermination chez Ronan : il paraissait fort, résolu et maître de son art. Le lendemain, alors que je faisais un tour chez Colette (concept store parisien, NDLR), je vis deux des carafes Torique de Vallauris et les achetai sur-le-champ. Leurs travaux ultérieurs ne furent pas moins fascinants que les précédents et, lorsque je pris mes fonctions de directrice du Design Museum de Londres, Ronan et Erwan Bouroullec figurèrent sur la liste très courte des créateurs contemporains à présenter au grand public en leur consacrant une rétrospective. Pendant la phase de recherche et de préparation de l'exposition, j'ai appris à mieux connaître Erwan, à maints égards identique à Ronan bien qu'il se plie volontiers aux conventions et fasse preuve d'un esprit plus léger, plus espiègle et plus irrévérencieux. Les psychodrames des fratries fascinent toujours, mais je suis convaincue qu'Erwan et Ronan se complètent à la perfection et entretiennent un lien très solide malgré leurs constantes chamailleries. L'organisation d'une exposition est un moment extraordinairement tendu. Avec les délais qui se resserrent et les problèmes qui surgissent, on apprend à connaître de près ses proches collaborateurs, pour le meilleur et le pire. Travailler avec Ronan et Erwan, deux êtres infailliblement honnêtes, fiables, pragmatiques, sérieux, pleins de ressources, drôles et adorables, fut un véritable plaisir. Et, malgré leur réussite exemplaire, ils n'ont pas changé d'un iota.

Alice Rawsthorn,
critique de design
à l'« International Herald Tribune ».
Traduction, Rita Sabah.

1971 Naissance de Ronan Bouroullec.
1976 Naissance d'Erwan Bouroullec.
1999 Ils s'associent.
2000 Premières icônes : Lit Clos et Spring Chair.
2002 Début de l'association avec Vitra.
Conception des bureaux Joyn, des modules Algues, de l'Alcove Sofa, du Worknest et de la Slow Chair.
Exposition au Design Museum de Londres.
2004 Association avec Magis pour les collections Striped et Steelwood.
2006 Collaboration avec Kvadrat, autour des parois textiles North Tiles et Clouds.
2010 Restaurant Dos Palillos, hôtel Casa Camper, Berlin.
2011 Nommés créateurs de l'année par le salon Maison & Objet. Exposition chez Arc en Rêve, Centre d'architecture de Bordeaux et au Centre Pompidou de Metz.

La galaxie

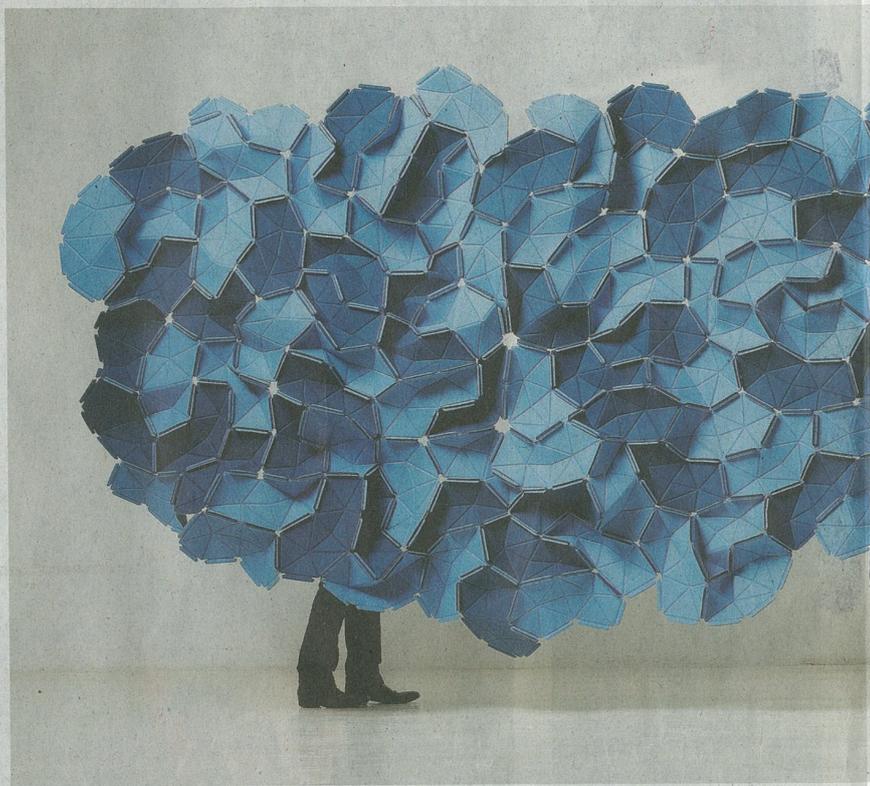
Depuis plus de dix ans, Ronan et Erwan Bouroullec collaborent avec les plus belles entreprises de design. Ces implications révèlent des choix assumés qui définissent un véritable univers de goût et de valeurs. Décryptage.



1



2



Collection Euro Tropiques
par les frères Campana
Coffret de 6 ass. à diner
358 €

BERNARDAUD
e-boutique : www.bernardaud.com
Points de vente - 01 43 12 52 00 - Paris - 11 rue Royale - Bordeaux - Lille - Lyon - Limoges

1/ La simplicité au quotidien ALESSI

Issue de la première collaboration avec le géant italien des arts de la table, la collection de céramiques Ovale fait preuve d'autant de simplicité et de délicatesse qu'elle illustre le désir de rusticité de Ronan & Erwan Bouroullec. Des pièces solides, faciles à manipuler et pourtant élégantes, destinées à la vie de tous les jours. www.ales.si.com

2/ Leur projet grand public KARTELL

Depuis les années 1960, la célèbre marque italienne n'a eu de cesse d'innover et de s'entourer des plus grands talents pour concevoir ses meubles en plastique. En 2007, son président, Claudio Luti, a invité les deux frères bretons à dessiner une table basse (Panier), mais c'est surtout le fauteuil en polycarbonate Papyrus, présenté en 2008 au Salon du meuble de Milan, que l'on retiendra. Évoquant les chaises d'autrefois aux traits marqués, ce siège s'en distingue par un poids plume et une structure aux formes douces et fluides, mais également par sa palette, originale et extrêmement sophistiquée, qui révèle tout le talent de coloristes de Ronan & Erwan Bouroullec. Papyrus a nécessité deux ans de développement et mobilisé six mois durant un assistant pour sa modélisation en 3D. www.kartell.it

3/ Leur affinité avec le design scandinave KVADRAT

Avec Clouds, une structure modulaire composée de tuiles textiles à assembler, créée pour la marque danoise Kvadrat, les Bouroullec ont marqué les esprits mais également développé un travail entamé depuis plusieurs années autour des espaces intérieurs (North Tiles, Twigs, Algues, etc.). Design à la frontière du mobilier, ces compositions permettent de structurer l'espace, de le colorer et de l'animer. www.kvadrat.dk

4/ Des produits conçus pour durer MAGIS

Avec Magis et son président, Eugenio Perazza, Ronan & Erwan Bouroullec ont imaginé plus que de simples produits : un véritable système, beau et intelligent, digne des meilleurs architectes fonctionnalistes. Réalisée à partir d'un assemblage radical de bois et d'acier destiné à se patiner avec le temps, la collection Steelwood est composée d'une chaise, d'étagères et de tables disponibles en plus de 30 combinaisons possibles, simples, parfaitement dessinées et conçues pour durer. « Il est incroyable de rencontrer des jeunes gens si exigeants avec la qualité de leur design. (...) Ils ont la maturité de créateurs de 50 ans », estime Eugenio Perazza. Débutée en 2003 avec le porte-documents La Valise, la collaboration Bouroullec - Magis entend bien, elle aussi, durer. www.magisdesign.com

5/ Leur Pygmalion CAPPELLINI

Premier éditeur à propulser les Bouroullec dans la sphère internationale en diffusant leurs premiers prototypes, Giulio Cappellini a fait preuve d'un flair très sûr. Illustration emblématique du boom du design français à la fin des années 1990, leur collaboration est un modèle du genre en termes de parti pris esthétique. www.cappellini.it

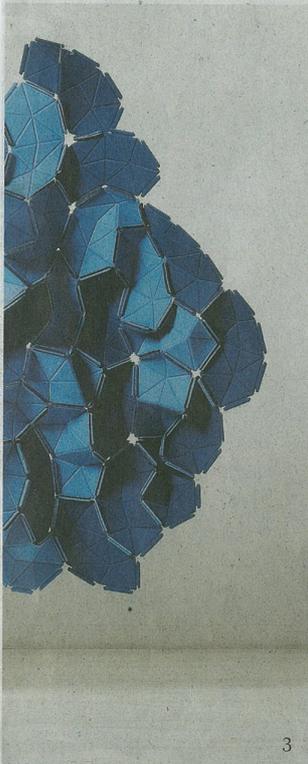
6/ Des Français qui plaisent aux Anglais ESTABLISHED & SONS

Dès 2002, ils séduisaient les Anglais avec leur première exposition monographique au Design Museum de Londres. Ils sont les seuls Français, avec Matali Crasset, à avoir imaginé des pièces pour l'éditeur Established & Sons. Le Quilt Sofa, présenté en 2009, et la lampe Lighthouse (2010) sont les pièces emblématiques de cette collaboration. www.establishedandsons.com

7/ Leur dernier projet FLOS

Pour cet éditeur, fleuron du luminaire haut de gamme italien, Ronan & Erwan adaptent, en version grand public, des créations réalisées avec la Galerie Kreo, (Les lianes), ou le résultat d'une collaboration avec des laqueurs au Japon. Une réussite. www.flos.it

BOUROULLEC



3



4



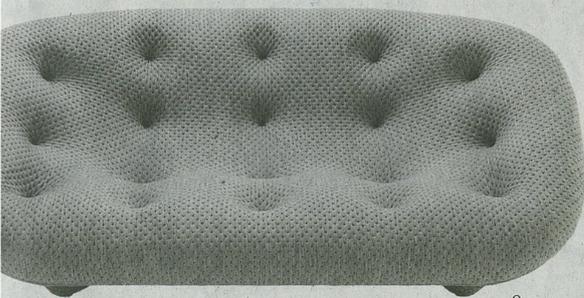
5



6



7



8

8/ Les projets innovants

LIGNE ROSET

Dès 2001, Michel Roset, PDG de la société qui porte son nom, a confié aux deux frères le soin de réaliser un fauteuil (Outdoor), mais il faudra attendre le modèle Facett (2005), véritable innovation esthétique et technique, pour que le succès soit au rendez-vous. Troisième volet de cette collaboration, le sofa Ploum (note photo), lancé cette année, fait preuve de la même volonté d'innovation formelle et technique. Il réinvente le capitonnage traditionnel et invite à la sieste avec ses lignes enveloppantes et douces, quasi nuageuses.

www.lignerose.fr

Leur entreprise de cœur

VITRA

De toutes leurs implications dans l'univers du mobilier, celle avec Vitra est certainement la plus fusionnelle et la plus marquante. Elle signe la rencontre exceptionnelle entre un chef d'entreprise passionné de design et d'architecture, Rolf Fehlbaum, et deux designers en quête d'un échange éclairé. De cette rencontre sont nées des pièces cultes. C'est le cas du bureau Joyn, qui a révolutionné la culture du mobilier de bureau par ses principes innovants, mais également des Algues,

ces éléments modulaires à assembler pour architecturer l'espace, vendus à plus de 3 millions d'exemplaires, ou bien encore de la Slow Chair, qui rend hommage - avec innovation - le textile est réalisé par tricotage numérique - aux grandes heures du design de l'après-guerre.

www.vitra.com

L'artisanat et la rusticité

NANIMARQUINA

Pour l'éditeur de tapis barcelonais, Ronan & Erwan viennent d'imaginer le tapis Losanges, dévoilé cette année sur le salon Maison & Objet. Tissé à la main au Pakistan, il réinterprète les kilims traditionnels. Composé de motifs géométriques aux couleurs naturelles presque fanées, il tranche avec le style habituel des Bouroullec et indique peut-être une nouvelle direction, plus artisanale, de leur travail.

www.nanimarquina.com

Cédric Morisset

Liberté de mouvement La flexibilité valorise l'espace - Les systèmes d'aménagement USM multiplient les solutions.

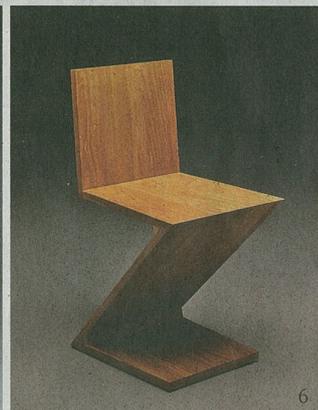
Découvrez la brochure habitat « living essentials » sur www.usm.com/living/fr

USM U. Schärer Fils SA, 23 rue de Bourgogne, 75007 Paris, Tél. +33 1 53 59 30 30
Showrooms: Berlin, Berne, Düsseldorf, Hambourg, New York, Paris, Tokyo
info@fr.usm.com, www.usm.com

USM
Systèmes d'aménagement

« Ces objets qui nous ont influencés »

Pour « Le Figaro », Ronan et Erwan Bouroullec commentent les meubles et objets, iconiques ou non, qui ont influencé leur carrière et leur construction personnelle.



1/ LA LAMPE À POSER SNOOPY,
 Achille Castiglioni, 1970. Éditée par Fos.
 « C'est l'objet simple d'un designer, dont l'œuvre est basée sur la technique et une certaine forme de poésie. Avec son socle en marbre incliné et son abat-jour en verre, cette lampe possède un équilibre assez indécis et une délicatesse symptomatique d'une époque plus libérée qu'aujourd'hui, où l'on acceptait la fragilité des objets. »
 www.flos.it

et de douceur. C'est la démonstration parfaite qu'un objet peut être presque rien peut être très singulier. De sa simplicité émane un caractère spécifique et toute la justesse d'un designer subtil et délicat. » Ronan.
 www.danesemilano.com

2/ LA CHAISE SELENE,
 Vico Magistretti, 1969.
 Édité par Heller depuis 2002
 « Cette chaise est l'équivalent dans les années 1970 de ce que la chaise n° 14 de Thonet a été en son temps. Elle est extrêmement simple et directe, comme beaucoup de pièces de Magistretti. Sa singularité provient de sa forme qui résulte des recherches menées sur la résistance de la fibre de verre. L'utilisation bien appropriée du matériau lui confère tout son caractère. »
 www.helleronline.com

6/LA CHAISE ZIG-ZAG,
 Gerrit Rietveld, 1935.
 Éditée par Cassina depuis 1973
 « À Quimper, où nous habitons enfants, se trouvait un revendeur Cassina. Quand j'ai commencé à m'intéresser au design vers 15 ans, cette chaise présentée en vitrine est devenue ma référence. C'est une des chaises les plus surprenantes du siècle passé. Même si sa version est devenue aujourd'hui plus sophistiquée, elle est d'une radicalité antilibourgeoise, presque punk. » Ronan.
 www.cassina.com

3/LA TABLE COMPAS,
 Jean Prouvé, 1948. Édité par Vitra depuis 2003.
 « S'il existe un designer français qui nous semble n'avoir jamais été égalé, c'est bien Jean Prouvé. Son influence a été capitale sur notre travail. Nous aurions pu également choisir un objet de Charlotte Perriand dont le parcours est tout aussi exemplaire. »
 www.vitra.com

LA CHAISE BOX,
 Enzo Mari, 1971.
 Édité par Castelli jusqu'en 1981, puis par Driade jusqu'en 2000
 « Cette chaise était commercialisée à plat, démontée, dans une boîte, pour prendre moins de place dans le conditionnement, le transport, le stockage, etc. C'est presque un projet d'école. Si tous les objets étaient pensés avec cette même rigueur à toutes les étapes de leur conception, il y aurait moins de problèmes environnementaux. »

4/ LE VASE JULIETTE,
 Ettore Sottsass, 1994. Édité par la Manufacture nationale de Sèvres
 « Nous sommes séduits, depuis toujours, par la sensualité d'Ettore Sottsass et par son approche du design. Il était à la fois architecte, designer industriel, écrivain, mais également créateur de vases comme celui-ci. Ses choix de projets étaient extrêmement ouverts et disparates. L'influence des designers théoriciens italiens a beaucoup compté pour nous. »
 manufacturedesevres.culture.gouv.fr

LA CHAISE N° 209, August Thonet, vers 1900. Édité par Thonet
 « C'est l'une des meilleures chaises des 150 dernières années. Elle est intelligente dans son procédé de fabrication et de courbage du bois. Sa structure exemplaire, réalisée avec une économie de moyens, développe une forme de sensualité qui la rend douce et agréable. C'est une chaise plaisante à posséder, à regarder et à toucher ne serait-ce qu'en caressant les accoudoirs. »
 www.thonet.de

LE VASE ÉCRAN, Collection Playtime, Pierre Charpin, 2005
 Édité en série limitée par la Galerie Kreo en production associée avec le Cirva
 « Nous avons choisi ce vase de Pierre Charpin non pas seulement par amitié pour lui, mais aussi parce qu'il est beau, sensuel et fort. C'est finalement le seul objet contemporain de notre liste. »
 www.galeriekreo.com

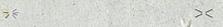
COLLECTION PERSONNELLE DE LIVRES JAPONAIS
 « Cette collection de livres japonais anciens recense tous les types d'objets qui existent au Japon, de l'hameçon à la roue en passant par les chaussures. C'est une source d'information éclairante sur le bon usage de la simplicité. »

5/ LE CENDRIER CUBO,
 Bruno Munari, 1957. Édité par Danese
 « C'est le premier objet de designer que j'ai possédé. Je l'ai acheté pour quelques francs à l'époque. Ce cendrier est à la fois admirable de simplicité, de rigueur

UN LIVRE DE DONALD JUDD, collection personnelle de Ronan
 « C'est le premier livre que j'ai possédé. Il parle de la fondation de Donald Judd à Marfa au Texas. C'est un ensemble de photos qui mélange ses œuvres avec d'autres photos très différentes, de l'habitat traditionnel par exemple. Ce livre m'a touché par la façon dont Donald Judd parle de la modernité. Cela demeure mon ouvrage préféré depuis vingt-cinq ans. » Ronan
 Propos recueillis par Cécile Morisset

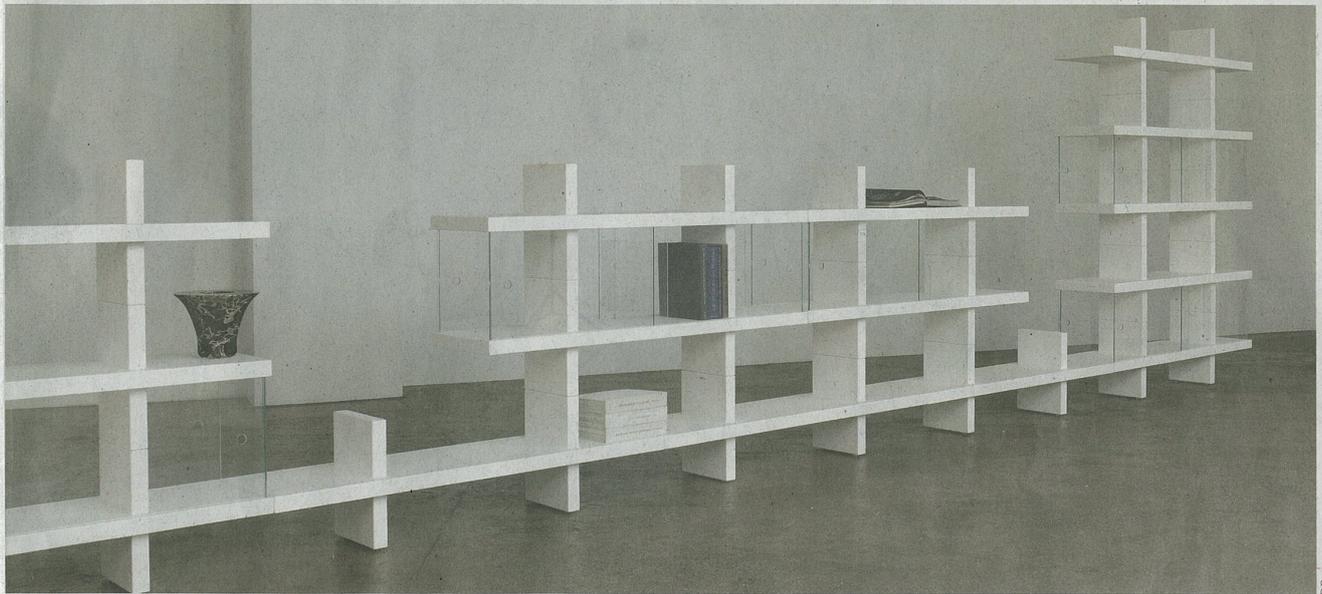
Urban poetry
 20-24 Jan. 2012
 Paris Nord Villepinte, hall 8
 www.nowdesignavivre.com
 Salon international du design pour la maison
 Salon réservé aux professionnels
 International home design exhibition
 Trade only / tel. 09 11 04 00 99
 maison-objets@nowdesignavivre.net

now!
 design à vivre



Dream Team

Fondateurs de la galerie parisienne Kreo, Didier et Clémence Krzentowski soutiennent le travail de Martin Szekely et de Ronan & Erwan Bouroullec. Rencontre avec deux pionniers du design expérimental.



LE FIGARO. - Sur quel constat avez-vous fondé votre galerie en 1999 ?
D. K. - Clémence travaillait dans le domaine du design industriel et j'étais quant à moi collectionneur de design et d'art contemporain... Une opportunité s'est offerte de pouvoir présenter notre regard dans le quartier des galeries de la rue Louise-Weiss.
C. K. - Sur une intuition plus qu'une certitude. Mais nous avons immédiatement compris que cela intéressait beaucoup de gens. Nous avons commencé par vendre quelques pièces vintage puis, très vite, nous avons eu envie de produire de nouvelles pièces avec les designers.
D. K. - Il nous semblait que l'industrie ne permettait plus aux designers de créer avec la liberté qu'ils souhaitent. Au lieu de s'intéresser au produit, l'époque était passée à l'ère économique. La chance a voulu que beaucoup de gens de l'art nous suivent sur cette voie originale et nous aident à produire.

Pourquoi avez-vous initialement invité les Bouroullec à rejoindre votre galerie ?
D. K. - Ils étaient bretons comme ma femme! Plus sérieusement, j'avais vu les vases combinatoires de Ronan, et ces pièces incroyables ont produit un déclic en moi. Ronan et Erwan ont une écriture singulière qui les différencie de tout le monde. Comme Jasper Morrison avec la génération précédente, ils sont désormais des modèles pour les écoles de design du monde entier, et pour de nombreuses personnes qui s'inspirent de leur travail aujourd'hui.

Quelles sont les grandes qualités de leur travail ?
D. K. - Avant tout une grande poésie, qui est évidente lorsque l'on regarde par exemple leurs livres de dessins. Avec des pièces comme les Algues (Vitra), ces modules qui réarchitecturent les intérieurs, ils ont également inventé une nouvelle manière de faire du design qui dépasse la simple création d'objets ou de meubles. Ils proposent de véritables installations de design.
C. K. - Ils ont un rapport à l'espace qui est unique. Beaucoup de leurs pièces modifient la perception de l'environnement domestique ou professionnel. Ce sont souvent des lieux dans des lieux.

Que leur apporte de collaborer avec une galerie, comparée à l'univers industriel ?
D. K. - Il existe aujourd'hui très peu de possibilités pour des designers de s'exprimer librement dans le domaine de l'industrie et du mobilier. Chez nous, ils peuvent tester leurs créations, les expérimenter comme dans un laboratoire. Cela a été le cas avec

les Lianes, leurs dernières créations pour Kreo (*), qui combinent un matériau naturel - le cuir - et la possibilité de régler les luminaires de façon verticale ou horizontale, ce qui est inédit. Certaines des recherches effectuées dans ce laboratoire qu'est la galerie peuvent ensuite participer à des projets pour l'industrie. Les Lianes sont aujourd'hui adaptées en version industrielle par Flos.
C. K. - Ils avaient une envie d'expérimentation, et la galerie leur a offert cette possibilité. Au total, ce sont plus d'une quarantaine de pièces qui ont été réalisées chez nous en toute liberté, excepté la contrainte nécessaire de l'usage.

Vous présentez actuellement de nouvelles pièces de Martin Szekely, simultanément à l'exposition que lui consacre le Centre Pompidou (), à Paris. De quoi s'agit-il ?**

D. K. - « Units » est une série d'unités que Martin Szekely a imaginées pour pouvoir être assemblées à l'infini, notamment pour former une bibliothèque à dimensions variables. Ces pièces sont réalisées à partir d'un plateau de haute densité, jamais utilisé jusque-là dans le domaine du mobilier.
C. K. - C'est en quelque sorte une poursuite du titre de l'exposition du Centre Pompidou « Ne plus dessiner ». L'idée est que la matière crée le dessin, une logique inversée par rapport au travail traditionnel du designer, propre à Martin Szekely.
D.K. - Son travail possède une véritable écriture alors que Martin dit « je ne dessine pas et les couleurs, ce n'est pas mon problème »!

On connaît surtout de Martin Szekely le mobilier en édition limitée que vous produisez. Ne l'avez-vous pas finalement cantonné à un rôle de designer élitiste ?

C. K. - Je suis certaine que Martin accepterait de travailler avec Vitra, B & B ou Kartell s'ils venaient le chercher. Mais il appartient à une génération où finalement assez peu de designers français ont été appelés pour une production industrielle. Ce sont pourtant des rencontres qui pourraient se faire avec des succès à la clef.
D.K. - Martin travaille également avec des entreprises connues du grand public comme Perrier, dont il a dessiné le verre, ou Christofle!

Qu'est-ce qui vous séduit dans le travail de Ronan & Erwan Bouroullec ou de Martin Szekely ?

C.K. - Leur intégrité intellectuelle et leur capacité à se remettre toujours en cause.
D.K. - Ce sont des gens droits qui ne font aucun compromis.

Depuis plus de dix ans, vous avez contribué à bâtir un véritable marché du « design de galerie », en pleine expansion actuellement, notamment à Paris. Quel regard portez-vous sur ce phénomène aujourd'hui ?
C.K. - Il y a une vraie demande de la part des collectionneurs et un potentiel de développement très important, mais on ne peut pas aller plus vite

que la musique. On constate certes une tendance de fond, mais qui prendra du temps à se développer. Nos pièces ne s'inscrivent pas dans l'immédiateté.

Propos recueillis par Cédric Morisset

* Galerie Kreo, 31, rue de Seine Paris VI^e.
 ** « Martin Szekely, ne plus dessiner », exposition au Centre Pompidou de Paris jusqu'au 2 janvier.

La nouvelle exposition « Martin Szekely Units » à la galerie Kreo.

PROGETTI INNOVATIVI

Modulable et classique sans être guindé, le divan Turner permet de déplacer les dossiers à votre guise. Chaque endroit devient ainsi un lieu où il fait bon vivre, parler, lire ou rêver.

Molteni & C
 Paris Flagship Store:
 6, Rue des Saints Pères
 T 01 42 60 29 42
 Molteni&C Agency:
 T 02 41 19 59 45
 www.moltenitadaca.fr

Design Hannes Wettstein

